

L'Église catholique face aux défis anthropologiques posés par la post-modernité technologique

Michelina Tenace*

Introduction

« Notre génération pourrait être la dernière génération humaine ». C'est la phrase que l'on trouve sur la couverture d'un livre tout récemment publié¹ par un des membres de *L'Académie Pontificale de la Vie* indiquant que le débat autour de la technologie dans la post-modernité touche essentiellement à ce que nous nommons encore « humain ».

Le post-humain se présente, en effet, avec la liste des succès obtenus dans les recherches sur l'humain en vue de le dépasser par l'augmentation des puissances de l'intellect, la gestion des mécanismes physiques, le contrôle des mouvements psychiques. Dépasser les limites, améliorer, voir éliminer les défauts, telles sont les promesses qui circulent dans les laboratoires de recherches.

Intelligence artificielle, homme synthétique, corps technologique, modification de l'ADN, clonage, absence de mortalité ou mortalité programmée, la théologie se trouve devant une terminologie qui touche le domaine de la révélation: « Qui est l'homme pour que tu t'en

* Ἡ Michelina Tenace εἶναι Τακτικὴ Καθηγήτρια τῆς Θεολογικῆς Σχολῆς τοῦ Ποντιφικικοῦ Γρηγοριανοῦ Πανεπιστημίου τῆς Ρώμης.

1. Voir la page de couverture du livre de Paolo Benanti, *Digital age. Teoria del cambio d'epoca. Persona, famiglia e società*, Milano 2020. Paolo Benanti est un prêtre franciscain, professeur à la Faculté de théologie de l'université Grégorienne, consultant et membre de "L'Académie Pontificale pour la Vie" et de plusieurs autres commissions pontificales. Dans le milieu catholique, c'est un auteur de référence sur les questions de la technologie dans la postmodernité.

souviennes? ». Le théologien-croyant tourne son regard, ni à droite, ni à gauche, mais vers la lumière d'en haut pour que l'Esprit lui indique le sens de ces douleurs d'une humanité toujours en état d'enfancement. La postmodernité révèle le bouleversement de civilisation qui est en acte, ce que le pape François appelle « *cambiamento epocale* »² de la culture.

Il faut se rappeler que la culture est l'expression matérialisée de la vision du monde d'un groupe de personnes. Toute culture est donc à la fois « *matérielle et spirituelle* »³ elle révèle vers quels horizons veut se diriger une société, elle les révèle dans sa vision de l'homme. Le pape François s'est posé la question: « *L'anthropologie est l'horizon d'une auto-compréhension dans laquelle nous évoluons tous et qui détermine aussi notre conception du monde et les choix existentiels et éthiques. De nos jours, elle est souvent devenue un horizon fluide, changeant, en vertu des changements sociaux-économiques, des déplacements de populations et des confrontations interculturelles qui y sont rattachés, mais aussi de la diffusion d'une culture mondiale et, surtout, des découvertes incroyables de la science et des techniques. Comment réagir à ces défis ?* »⁴.

Une société peut se retrouver comme prisonnière des filets de ses modalités anti-humaines et n'avoir plus aucun horizon à contempler: elle peut vouloir remplacer l'ordre du religieux par l'ordre éthique: c'est ce qui arrive dans la postmodernité quand la recherche scientifique a soutenu « *la fin de la religion* » et son remplacement par une « *éthique mondiale* ».

Pour le théologien catholique Christoph Théobald, la question de savoir comment les sciences envisagent la vie et le futur de l'humanité, « *ne peut être indifférente* ». Le christianisme témoigne qu'il y a un « *lien indissociable entre la foi et un certain type de présence dans l'histoire, et, du même coup, le caractère exposé de notre intelligence de*

2. J.-M. Bergoglio, *Nei tuoi occhi è la mia parola. Omelie e discorsi di Buenos Aires 1999-2013*, Rizzoli, Milano 2016, p. 616.

3. P. Benanti, *Digital Age. Teoria del cambio d'epoca. Persona, famiglia e società*, Milano 2020, p. 15.

4. Pape François, *Discours aux participants à l'assemblée plénière du Conseil Pontifical pour la culture* le 18 novembre 2017. Site internet: http://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2017/november/documents/papa-francesco_20171118_plenaria-cultura.html.

la foi »⁵. La théologie se laisse donc interroger par les affirmations des sciences actuelles car elles touchent au salut. « C'est la responsabilité d'une anthropologie sotériologique qui incombe »⁶ à la théologie face aux défis de la technologie post-moderne.

Dans cette réflexion, je ne traiterai que de quelques aspects de la question anthropologique soulevée par le choix des termes dans la langue scientifique et j'indiquerai quelques orientations que l'Église catholique propose dans son enseignement.

Le numérique et le pouvoir de l'information

Le langage exprime les malentendus du passé sur la conception dualiste de l'homme "corps-âme" ou "matière-esprit" ou "naturel-surnaturel". La terminologie qui compose le vocabulaire des nouvelles sciences montre l'impasse d'une anthropologie du passé qui a accepté comme indice d'humanité supérieure la raison et comme fantôme d'inhumanité dégradée le corps animal, les monstres. Ni la raison, ni le corps ne détermineront plus l'humain mais le "chiffre" qui compose les systèmes opératifs.

De fait, une indication qui nous vient du langage c'est la valeur qu'assume le "chiffre". La culture digitale (*numérique*), indique la puissance de la composition du chiffre à l'infini, composition ou "comptes" qui sont gérés par un *computer* ou ordinateur. Tout ce qui est chiffrable est *computerisable* et devient une information qu'on peut communiquer. Ce qui a fait dire que nous sommes devant un « saut cognitif »⁷ qui risque de changer le monde par la puissance de cette « révolution de l'information »⁸. L'horizon qui se dégage de cette révolution est une société où celui qui possède le plus d'informations

5. Ch. Théobald, « Dieu en postmodernité », in *Le christianisme comme style*, vol. II, éd. Cerf, p. 712 et p. 707.

6. A. Ganoczy, « Cerveau et conscience en anthropologie théologique », in *Recherches de Science Religieuse* 3 (2004), p. 365 et p. 369.

7. Cfr. M. Courtecuisse, *Le saut cognitif. Comment l'intelligence artificielle change le monde*, Edition First, Paris 2019.

8. Cfr. Le livre de L. Floridi, *La rivoluzione dell'informazione*, ed. Codice, Torino 2012.

a le plus de pouvoir. Benanti considère que nous sommes devant le passage d'une anthropologie de l'animal rationnel à une anthropologie de l'animal « informationnel »⁹.

Ce qui est nouveau dans la société de l'information c'est le renversement de la logique de la causalité qui renverse le donné cause-effet. La société de l'information raisonne à partir des effets: les informations servent pour modifier les causes en fonctions des effets. Si un groupe veut vendre un produit, il faut organiser et provoquer chez les consommateurs des "causes", des besoins artificiels sur la base d'informations qui sont numériquement élaborées et généralement appliquées. Saut cognitif, révolution de l'information annoncent la fin de l'individu¹⁰ avec ce que cela implique, c'est-à-dire la fin de la responsabilité personnelle dans une société qui accepte « une science sans causalité, une économie sans marché, une justice sans coupable, un droit sans démocratie, un art sans artiste »¹¹. Quel sens aura l'existence si son horizon reste rivé à la combinaison de chiffres que peu de personnes pourront programmer et interpréter?

Le dernier rejeton du rationalisme ou l' « intelligence artificielle »

Quelques expressions courantes du *Digital Age* défient les théologiens qui se sentent interpellés « devant une excessive anthropomorphisation métaphorique »¹² du langage.

« Le défi du post-humain » se présente sous l'angle des questions que posent « les intelligences artificielles et l'algor-éthique, la transformation du *Digital Age*, les neurosciences et la neuro-éthique, les revers culturels de la transformation digitale, la compréhension du corps et de la

9. Cfr. P. Benanti, *Digital Age, Teoria del cambio d'epoca. Persona, famiglia e società*, Ed. San Paolo, Cinisello Balsamo 2020, p. 84.

10. Cfr. G. Koenig, *La fin de l'individu. Voyage d'un philosophe au pays de l'intelligence artificielle*, Edition de l'Observatoire, Paris 2019.

11. Ch. Barone, « Premessa », in *L'algoritmo pensante. Dalla libertà dell'uomo all'autonomia delle intelligenze artificiali*, ed. Il pozzo di Giacobbe, Trapani 2020, p. 13.

12. Ch. Barone, « Premessa », in *L'algoritmo pensante. Dalla libertà dell'uomo all'autonomia delle intelligenze artificiali*, ed. Il pozzo di Giacobbe, Trapani 2020, p. 6.

sexualité, la relation de l'homme avec les créations de la technologie et le techno-éthique, la naissance du synthétique et le défi de comprendre ce que signifie la vie, la spécificité de la dignité humaine dans un contexte de trans-humanisme »¹³.

De même que la raison a pu être réduite à sa fonction analytique et critique, la culture numérique laisse courir le malentendu que l'intelligence puisse être artificielle c'est-à-dire que au lieu d'un instrument au service de l'humain, l'intelligence puisse être producteur d'humanité sans les caractéristiques de l'humain. Elle serait alors le principe d'un « antihumanisme radical », et indique pour cela « l'enjeu du siècle »¹⁴.

Cette nouvelle forme d'intelligence que la culture post-humaine veut nous promettre comme un « plus » d'intelligente pour l'homme, est l'indice d'une « métamorphose de l'humain »¹⁵. Impossible de dire si cette métamorphose sera seulement l'expression d'une « nouvelle barbarie »¹⁶, mais le risque est réel.

L'intelligence artificielle est-elle encore « intelligence » si elle n'est plus ce qui est le propre du mystère de l'*homo sapiens*? L'intelligence artificielle reproduit artificiellement les capacités que l'on a attribué à l'intelligence en tant que don naturel¹⁷, l'identifiant avec la capacité logique de gérer hypothèses et déductions comme en mathématiques « la réduisant ainsi à l'exécution d'algorithmes »¹⁸. Ce qui fait dire que « le prochain maître

13. P. Benanti, *Digital Age. Teoria del cambio d'epoca. Persona, famiglia e società*, Milano 2020, p. 8.

14. Cfr. E. Sadin, *L'Intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle: Antinomie d'un antihumanisme radical*, L'Échappée, Paris 2018.

15. Cfr. A. De Vulpian- I. Dupoux-Couturier, *Homo sapiens à l'heure de l'intelligence artificielle: La métamorphose humaniste*, Éditions Eyrolles, Paris 2019.

16. Cfr. M. David-C. Sauviat, *Intelligence Artificielle. La nouvelle barbarie*, Édition du Rocher, Monaco 2019.

17. Dans les manuels catholiques d'anthropologie théologique, dans le passé, on a fait une distinction entre dons naturels (l'intelligence et la liberté), dons surnaturels (l'amitié avec Dieu, la grâce de la divinisation, la vision béatifique), les dons préternaturels (immortalité et absence de concupiscence). Cfr. L. Ladaria, *Mystère de Dieu et mystère de l'homme*, vol. II, *Anthropologie Théologique*, Paris, 2011, pp. 259-281.

18. G. O. Longo, « La libertà di scelta nell'era di Internet », in Ch. Barone (a cura di), *L'algoritmo pensante. Dalla libertà dell'uomo all'autonomia delle intelligenze artificiali*, ed. Il

du monde »¹⁹ sera l'intelligence artificielle et qu'on n'aura « plus besoin de parler de l'Esprit » pour signifier l'humain²⁰. « Curieuse coïncidence, une des plus grandes sociétés leader dans les catalogages de données et dans les instruments pour étudier et gérer les données de base s'appelle *Oracle* »²¹.

Ce qui fait dire au théologien catholique Paolo Benanti que “postmoderne”, quoi que n'étant pas synonyme de post-humain, en définit les contours: le post-humain se définit comme culture où l'humanité est vaincue par le progrès qu'elle a atteint et ce qu'il a permis de produire. Post-humain fait supposer une époque où ce que l'humain a créé représente un danger et une défaite pour les générations futures²². Les engins auxquelles on attribue une intelligence artificielle fonctionnent sur la base de systèmes de connexions qui sont capables de lire des données et d'interpréter des parcours.

« L'intelligence artificielle » est considérée comme un dépassement possible de la raison et donc apte à produire l'humain « artificiellement ».

Ne s'agit-il pas de la dernière invention du rationalisme qui a donné à la raison un primat absolu jusqu'à en faire une divinité? Ce que l'histoire de la culture occidentale a montré, c'est que, en la réduisant à sa fonction analytique et critique, la raison a perdu ce qui en faisait un attribut de l'*homo sapiens*: la sagesse de la vie.

La société postmoderne ou post-rationaliste ou post-humaine interroge la théologie sur de nombreuses questions. Il faut rappeler que la tradition théologique latine a fait sienne une définition de la personne humaine à partir de la raison²³: ce qui a favorisé une identification entre raison,

Pozzo di Giacobbe, Trapani 2020, p. 22.

19. K. Massimov, *Le prochain maître du monde. L'intelligence artificielle*, éd. Fayard, Paris 2020.

20. J.P. Changeux, *L'homme neuronal*, Collection « Pluriel » 892, Hachette-Littérature, Paris 1983, p. 211 et 334.

21. P. Benanti, *Digital Age, Teoria del cambio d'epoca. Persona, famiglia e società*, Ed. San Paolo, Cinisello Balsamo 2020, p. 89.

22. « Il postumano si configura [...] attorno all'idea centrale di un'umanità sconfitta dal suo stesso progresso ». P. Benanti, “Postumano troppo postumano”, Page d'ouverture de l'*Osservatore Romano*, 13 settembre 2020, p. 1.

23. « Persona est rationalis naturae individua substantia ». Cette définition de l'auteur latin Boetius (480-525) est restée la référence officielle de la culture occidentale. Boetius,

intellect, pensée. L'homme se définit par la pensée, la pensée est la raison logique, pratique, conceptuelle. Le résultat étonnant c'est que ce genre de « raison » est à la source d'un malentendu terminologique: le logiciel, la mémoire, l'ordinateur sont des créatures à l'image de la raison qui les a créées.

De fait, les recherches autour de l'intelligence artificielle se proposent d'améliorer la vie humaine en éliminant les limites qui dépendent de sa créaturalité ou en augmentant les possibilités intellectuelles de l'homme en tant qu'individu. C'est en fait la condition humaine qui est considérée une limite! A moins que ce soit l'être humain réduit à sa qualité d'« animal rationnel ». L'intelligence artificielle est donc par analogie un appauvrissement de la richesse tradition chrétienne du *logos*.

« Postmoderne ne signifie pas automatiquement postchrétien de même que la modernité caractérisée par le rationalisme n'est pas l'équivalent de christianisme. Postmoderne cela peut signifier post-rationalisme, mais le rationalisme est une réduction, un appauvrissement de la riche et complexe tradition chrétienne »²⁴. L'impasse actuelle va-t-elle permettre de récupérer des richesses du passé?

Les théologiens (catholiques) cherchent donc à repenser l'anthropologie traditionnelle de l'Église face à la nécessité de prendre en considération les acquis des neurosciences, sortir des impasses de « l'idée cartésienne d'une chose étendue avec la chose pensante » pour proposer une anthropologie « émondée de tout dualisme »²⁵.

Liber contra Eutychen et Nestorius (De persona et duabus naturis in Christo), 3, PL 64, 1343 c.
24. I. Sanna, *L'antropologia cristiana tra modernità e postmodernità*, Queriniana, Brescia, 2001, p. 465. « Il postmoderno non è automaticamente post-cristiano, per il semplice fatto che modernità in quanto razionalismo non è identificabile con il cristianesimo. Postmoderno può essere considerato come postrazionalismo, ma il razionalismo è una riduzione, un impoverimento della ricca e multiforme tradizione cristiana ».

25. A. Ganoczy, « Cerveau et conscience en anthropologie théologique », in *Recherches de Science Religieuse* 3 (2004), p. 349 et pp. 349-350.

Intelligence *artificielle* pour un homme *synthétique*

Jusqu'où peut aller cette logique de l'intelligence artificielle? Jusqu'à l'élaboration d'un homme complètement produit par des opérations numériques capables de modifier, altérer les données de la nature en nouvelles données artificielles et arriver à produire une « homme synthétique »²⁶. Le terme post-humain aujourd'hui signifie au-delà de l'humain, et surtout au-delà du corps humain considéré comme une matière soumise à toute sorte de modification et qui peut devenir « un organisme technologique », un engin que l'on peut démonter, remonter, transformer. De la machine matière au système technologique digital, quel est l'avenir du corps et qu'aura-t-il de spécifiquement humain? L'anthropologie théologique du christianisme (de tradition latine) s'est appuyée pendant de longs siècles sur la conception philosophique dualiste de l'union entre corps et âme: or, « ces catégories sont incompatibles avec ce que la science est en train de découvrir dans la constitution et le fonctionnement du système nerveux central humain »²⁷. Piero Coda, un théologien parmi les plus représentatifs dans le milieu catholique écrit qu'il faut aujourd'hui « demander aux neurosciences si, dans le fonctionnement même des neurones cérébraux on peut trouver des signes qui renvoient à un autre niveau d'activité: celui de la présence d'actes de l'esprit qui surgissent de la personne humaine une et indivise et qui pourraient être repérés au niveau corporel ou neuronal »²⁸.

Aujourd'hui les recherches s'orientent vers le binôme « biologique-psychique » et de nouvelles disciplines étudient comment le métabolisme, le système nerveux, endocrinal, immunitaire influencent et modifient l'activité psychique²⁹.

26. P. Benanti, *Digital Age. Teoria del cambio d'epoca. Persona, famiglia e società*, Ed. San Paolo, Cinisello Balsamo 2020, p. 181. « La realtà sintetica è la "materia" con cui oggi si pensa, si desidera e si vuole realizzare il cyborg, l'uomo sintetico ».

27. A. Ganoczy, « Cerveau et conscience en anthropologie théologique », in *Recherches de Science Religieuse* 3 (2004), p. 349 et pp. 349-350.

28. P. Coda, *L'anima e la mente. Un tema a due voci*, Milano 2010, p. 168.

29. « La PNEI è la disciplina che studia le relazioni bidirezionali tra psiche e sistemi biologici [regolativi] (il nervoso, l'endocrino, l'immunitario, i sistemi metabolici) che, a loro volta sono in grado di modificare l'attività e l'assetto della psiche ». F. Bottaccioli,

La postmodernité a donc porté le rationalisme vers sa dernière instance physique: le cerveau. Le spécifique de la raison s'identifie avec l'activité du cerveau et l'intelligence artificielle peut arriver à satisfaire à toutes les exigences de l'humain sur la base de l'agencement des neurones et des synapses. Mais quel rapport existe-t-il entre les neurones et la vie psychique? « L'homme est plus que neuronal et animal du fait que son existence se doit à une émergence qualitative le faisant transcender des niveaux l'être plus simples » [...] (Il existe) « une interaction spécifique entre la conscience et le cerveau sans laquelle l'homme ne pourrait avancer en imagination créatrice, en éthique rationnelle et responsable et en valorisation religieuse de l'existence »³⁰.

Homo sentiens

L'âme a été considérée le spécifique de l'humain par rapport au corps qui évoquait plutôt la parenté avec les créatures non humaines. L'âme aussi, comme la raison a subi une réduction: elle est aujourd'hui associée à la vie psychique et se réduit jusqu'à ne signifier plus que l'ordre du sentir.

« Chaque période historique a élaboré son type d'homme idéal [...] dans notre époque nous assistons au culte de l'émotion » l'*homo sentiens* est un idéal³¹. L'émotion fait participer la vie du corps à celle de l'âme jusqu'à devenir l'illusion d'une certaine profondeur de la personne! Que les médias exploitent abondamment par des programmes ou des images qui jouent sur l'émotion.

Dans les milieux catholiques, la question de l'âme comme propre de l'humain a porté à un intérêt très prononcé pour la psychologie

Epigenetica e psico-neuro-endocrino-immunologia. Le due facce della Rivoluzione in corso nelle scienze della vita, Edra, Milano 2015, p. 93. Cité par G. Giorgio, « Il corpo come dispositivo tecnologico: dilemmi antro-po-etici », in C. Caltagirone (éd.), *L'umano e le sfide della tecnica*, Morcelliana, Brescia 2019, nota 29 del PDF, p. 5.

30. A. Ganoczy, « Cerveau et conscience en anthropologie théologique », in *Recherches de Science Religieuse* 3 (2004), p. 356 et 362.

31. P. Benanti, *Digital Age, Teoria del cambio d'epoca. Persona, famiglia e società*, Ed. San Paolo, Cinisello Balsamo 2020, p. 149.

et la psychanalyse en théologie et cela a porté à dire que « c'est en l'anthropologie théologique que l'éclairage de la psychanalyse est le plus décisif »³² pour arriver à dépasser le dualisme du passé et fonder l'unité entre le corps et ce qui « anime » le corps, l'âme ou l'esprit selon les auteurs et les courants de pensée. En fait, dans ce genre de parcours, l'âme, l'esprit sont finalement associés à la vie psychique et la vie psychique devient comme le centre de l'identité de la personne. Ce qui devient appréciable chez ces auteurs, c'est la défense de la dignité de la personne dans tout ce qu'elle est comme être *psychique et corporel*. Ce qui est une limite, c'est l'identification du mystère de la personne avec « l'homme psychique » dans son sens négatif. Rappelons-le, pour saint Paul, « l'homme psychique » est l'homme agité par les passions et donc fragile³³. Le corps « animé » par les passions est un « corps de mort », le corps, libéré des passions est « temple de l'Esprit » et se manifestera comme corps glorieux à la résurrection.

Le corps est ce qui se donne à voir de la personne et de ce qui l'anime. Le corps peut être remplacé par un organisme technologiquement adapté? La postmodernité propose des changements dans la définition de l'homme par rapport à l'animal, par rapport à la machine, par rapport au binôme corps-âme. Ce changement c'est l'apparition du Cyborg élément clé de l'anthropologie post-moderne, une sorte d'ontologie³⁴, l'apparition d'un organisme cybernétique qui ressemble à l'homme mais n'est pas humain, qui n'est pas animal non plus, une créature ni vivante, ni morte, ni seulement machine. Le Cyborg va devenir l'emblème de la nouvelle humanité comme un corps augmenté.

Plus haut nous avons posé la question de savoir si l'intelligence artificielle est encore intelligence, ici nous posons la même question sur le corps: le

32. J.-B. Lecuit, *L'anthropologie théologique à la lumière de la psychanalyse. La contribution majeure d'Antoine Vergote*, Cerf, Paris 2007, p. 14.

33. "Psychique" et "spirituel" sont deux adjectifs qui indiquent deux orientations possibles de toute la personne. Cf. R. Morissette, « L'antithèse entre le psychique et le pneumatique en 1Cor 15,44-46 », in *Revue Science Religieuse* 46 (1972), pp. 97-143.

34. "The cyborg is our ontology". D. Haraway, *Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature*, London 1996, p. 150. Cité par P. Benanti, « "Ut si homo non daretur? Un tentativo di dialogo con il post-umano a partire da alcuni spunti della *Gaudium et spes* », in *Gregorianum* 97, 3 (2016), p. 549.

corps est-il seulement un engin, une machine, un organisme que l'on peut démonter et remonter, refaire et jeter quand il n'est plus utile?

Le chrétien a reçu en héritage "la bonne nouvelle anthropologique" de l'apôtre Paul: le corps est « le temple de l'Esprit Saint » qui est en nous et que nous avons « reçu de Dieu ». C'est pourquoi c'est dans notre corps que nous « rendons gloire à Dieu »³⁵.

La théologie catholique à travers le *Catéchisme de l'Église Catholique* indique à ses fidèles sur quelle anthropologie s'appuie la foi chrétienne: « âme signifie le *principe spirituel* en l'homme »; « Esprit signifie que l'homme est ordonné dès sa création à sa fin surnaturelle »³⁶.

« Le mot "Dieu" reçoit, alors, pour ceux qui se risquent de le nommer une singulière signification, à proprement parler inouïe [...] Dieu nous a livré sa propre sainteté »³⁷, pour nous introduire à sa béatitude et pour que la sainteté de la Trinité soit témoinnée comme efficace dans l'histoire.

Par le biais des théories sur ce qui est spécifique de l'humain, tous les développements des sciences empiriques modernes concernent la personne humaine et par la reconnaissance ou l'absence de la référence à Dieu, elles ont des implications religieuses. L'ouverture sur le futur, la capacité de transcendance, la tension vers une finalité ne sont-elles pas spécifiques de l'espèce humaine?³⁸

Dans l'article *Ut si homo non daretur?*, Benanti écrit qu'il y a quatre questions qui "paralyseraient" le débat anthropologique³⁹: une question concerne le début de ce que nous appelons vie humaine. Quand? A quel

35. « Le corps est le temple de l'Esprit Saint qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu [...] Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps ». Première Lettre aux Corinthiens, 6, verset 19 et verset 20.

36. *Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 363 e n. 367.

37. Ch. Théobald, « Dieu en postmodernité », in *Le christianisme comme style*, vol. II, éd. Cerf, p. 715.

38. A. Ganoczy, « Cerveau et conscience en anthropologie théologique », in *Recherches de Science Religieuse* 3 (2004), p. 357. L'auteur commente les affirmations du prix Nobel John C. Eccles qui considère que « la transcendance est à l'origine de l'espèce humaine ». J.C. Eccles, *Évolution du cerveau et création de la conscience. À la recherche de la vraie nature de l'homme*, Flammarion, Paris 1994, p. 158.

39. P. Benanti, « "Ut si homo non daretur? Un tentativo di dialogo con il post-umano a partire da alcuni spunti della *Gaudium et spes* », in *Gregorianum* 97, 3 (2016), p. 543.

moment surgit-elle? Par quelle médiation et pour quel besoin? La sexualité n'est plus considérée comme une vocation qui caractérise le féminin et le masculin et n'est plus retenue une médiation significative pour faire surgir la vie humaine. La vie n'est qu'une possibilité parmi d'autres sans lien avec une relation d'origine. La seconde question concerne la gestion de la puissance ajoutée que la recherche scientifique procure à l'individu en termes de substances appropriées pour satisfaire différents désirs de bonheur-plaisir. La troisième question est particulièrement débattue: qui décide de la limite entre la vie et la mort et selon quels critères? La quatrième question est soulevée par l'influence qu'exercent les médias qui remplacent le labeur de la pensée et qui peuvent créer une culture où le bien et le mal ne sont plus des pôles de valeur opposée mais flottent dans un univers de virtualité inconsistante.

Un exemple de question qui a interpellé la théologie catholique: le clonage

En 1993, quand deux chercheurs de la George Washington University ont annoncé que le clonage d'êtres humains était enfin possible, certains considérèrent qu'il s'agissait du premier pas pour devenir comme Dieu⁴⁰. Le clonage a représenté un pas décisif vers toutes les hypothèses de manipulation de l'humain jusqu'à sa totale transformation, contenu indéfini de ce que nous entendons par « post-humain ».

Au sujet du clonage, la position du magistère de l'Église catholique fut très nette: il s'agissait de rappeler au monde que l'embryon a déjà le statut de personne humaine⁴¹ et que même soutenue pour des motifs

40. Cfr. M. Attard, « Spunti di antropologia genetica: la clonazione », in B. Moriconi (éd.), *Antropologia cristiana. Bibbia, teologia, cultura*, Città Nuova, Roma 2001, p. 859.

41. Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Instruction sur le respect de la vie humaine naissante et la dignité de la procréation. Réponses à quelques questions d'actualité*, 22 février 1987. Au numéro 5 de l'Instruction il est écrit: « Tout être humain est à respecter pour lui-même; il ne peut être purement et simplement réduit à sa valeur d'usage au bénéfice d'autrui. Il n'est donc pas conforme à la moralité d'exposer délibérément à la mort des embryons humains obtenus in vitro. Par le fait qu'ils ont été produits in vitro, ces embryons non transférés dans le corps de la mère, et qualifiés de surnuméraires

thérapeutiques, le fait que pour prélever ce qui peut sauver une personne, il faut détruire un ou plusieurs embryons est inacceptable. De même quand les recherches sur les embryons ont pour objectif l'élimination des défauts génétiques, on ne peut accepter l'idée d'une humanité sélectionnée selon des qualités idéales, ce serait favoriser dans la société un eugénisme qui se conjugue facilement avec le racisme. La réflexion des théologiens a alors porté aussi sur le sens de l'acte de procréation: dans la vision chrétienne de l'être humain on ne peut séparer la création d'une nouvelle créature de l'union entre deux créatures⁴². L'union conjugale est « un acte qui vivifie parce qu'il exprime l'amour ou un acte d'amour qui donne vie »⁴³. La créature qui naît d'un acte d'amour est « unique » de même que l'humain est « une exception » dans l'histoire de l'évolution⁴⁴.

Conclusion: L'homme est-il encore image de Dieu?

La question qui se pose aux théologiens c'est celle que le psalmiste a énoncé dans sa prière à Dieu: "Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes? Est-il encore selon ton image?" Devant les « avancées » de la technologie actuelle, le pape François partage un espoir: « comme ce serait

demeurent exposés à un sort absurde, sans qu'il soit possible de leur donner des voies de survie certaines et licitement réalisables ».

42. Mark Attard parle de « inscindibilità dell'aspetto procreativo e quello unitivo ». « Le clonage élimine totalement un des parents et rend totalement inutile l'aspect conjugal de la relation "Spunti di antropologia genetica: la clonazione" », in B. Moriconi (éd.), *Antropologia cristiana. Bibbia, teologia, cultura*, Città Nuova, Roma 2001, pp. 876-877.

43. P. Ramsey, *Fabricated Man: The Ethics of Genetic Control*, Yale University, New Haven (Conn.) 1970, p. 87.

44. Le théologien français Paul Valadier explique dans son livre *L'exception humaine* (Paris 2011) que les théories post-humanistes prophétisent la fin de l'humain sans indiquer sur quelles bases construire un nouvel humanisme. Le défi doit conjuguer le caractère fragile et vulnérable de l'humain avec le don spécifique de la pensée capable de créer des solutions face aux fragilités qui menacent la vie. La vocation de l'homme à dominer la terre reste un appel libérateur face aux théories qui présentent l'humanité écrasée par un destin cosmique, mais cette vocation, l'être humain doit savoir l'exercer avec un sens authentique de responsabilité face à la création.

merveilleux si la croissance de l'innovation scientifique et technologique créait plus d'égalité et de cohésion sociale! Comme ce serait merveilleux, alors qu'on découvre de nouvelles planètes, de redécouvrir les besoins de nos frères et sœurs qui tournent en orbite autour de nous! »⁴⁵. Tout récemment, fin octobre 2020, l'*Accademia della Vita* a organisé une rencontre avec les autorités de l'Université La Sapienza, une des plus grandes universités d'Europe pour signer un engagement commun. "Un appel de Rome pour une éthique de l'Intelligence Artificielle" (Rome Call for AI Ethics)⁴⁶. C'est sur des questions d'éthiques que se concentre l'engagement des théologiens catholiques.

Il faut peut-être signaler dans cette réflexion que l'anthropologie sur la base de laquelle l'Église catholique favorise les discussions entre la théologie et les sciences est l'anthropologie de la tradition biblique et patristique, c'est-à-dire de la vocation de tout homme à « participer de la vie divine » (cfr. 2Pt 1, 3-5), dans le Fils, grâce au don de l'Esprit. La vision de Dieu sur l'homme est ce que la foi chrétienne a de plus précieux à rappeler aux sciences. C'est aussi l'anthropologie de la tradition de l'Église indivise.

Nous voulons donner ici quelques informations sur ce sujet.

Le document significatif le plus récent concernant l'anthropologie provient de la *Congrégation pour la Doctrine de la Foi* qui a publié en décembre 2019 une étude qui a été demandée par le Pape François aux membres de la *Commission Pontificale Biblique* qui y a travaillé pendant cinq ans. De ce fait, ce document constitue donc, dans le milieu catholique une référence d'autorité pour l'anthropologie aussi bien en

45. Pape François, *Fratelli tutti*, Troisième encyclique, 3 octobre 2020, n. 31.

46. L'*Académie Pontificale pour la Vie* est une instance institutionnelle de l'Église catholique qui « maintient d'étroites relations avec les institutions universitaires, les Sociétés scientifiques et les Centres de recherche qui suivent les différents thèmes en relation avec la vie[...] En particulier, elle étudie les différents aspects qui concernent le soin et la dignité de chaque personne humaine au cours des différents âges de l'existence [...] dans la perspective d'une "écologie humaine" qui aide à retrouver l'équilibre originel de la Création entre la personne humaine et l'ensemble de l'univers ». *Académie Pontificale pour la Vie*, Profil, §5 e §3.

https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_academies/acdlife/documents/rc_pontacd_life_pro_20161018_profilo_fr.html.

philosophie qu'en théologie⁴⁷. Il est même présenté comme une vraie nouveauté⁴⁸. Le titre indique explicitement sa référence au psaume 8: « Qu'est-ce que l'homme? » et cela dénote en partie sa nouveauté dans le retour à la source des Écritures en anthropologie. Il faut rappeler ici que dans le milieu catholique, l'anthropologie pendant des siècles s'est plutôt déclinée autour de la terminologie philosophique⁴⁹, se développant autour du paradigme scolastique. En théologie, cela a révélé un progressif changement de méthode que l'on a synthétisé comme passage « du Symbole à la Summa »⁵⁰. Il est donc particulièrement important de comprendre que dans l'Église catholique, les questions avec la postmodernité sont posées sur la base de cette anthropologie biblique qui « est à mille lieues de la théorie scolastique de l'homme. Elle n'est pas analytique, mais synthétique »⁵¹.

De ce récent document de la Commission Pontificale Biblique, il est important de dire qu'il est comme le déploiement d'une anthropologie

47. Pontificia Commissione Biblica, « *Che cosa è l'uomo?* » (Sal 8,5). *Un itinerario di antropologia biblica*, LEV, Città del Vaticano 2019. Le Cardinal Préfet de la Congrégation écrit dans la Présentation (p. 4) que ce document est la « base autorevole per gli sviluppi delle discipline filosofiche e teologiche ». Luis Ladaria, théologien catholique espagnol, professeur pendant plus de 30 ans à l'université Grégorienne. Il est actuellement le Cardinal préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi. Sa formation patristique a marqué un tournant dans la théologie catholique bien illustré par les deux volumes suivants (chacun de plus de 600 pages) contenant l'essentiel de son enseignement. Dans la traduction française: *Mystère de Dieu et mystère de l'homme*, vol. I, *Théologie trinitaire*, vol. II, *Anthropologie théologique*, éd. Parole et Silence, Paris 2011.

48. « Il Documento che presentiamo rappresenta una novità, sia per il contenuto che per la modalità espositiva. Non era infatti ancora stata approntata una trattazione che in modo organico esponesse tutti i principali elementi che concorrono a definire cosa sia l'uomo nell'Antico e nel Nuovo Testamento. Tematiche per lo più sviluppate isolatamente vengono qui armonizzate in un sistema coerente ». Cardinal Luis Ladaria, « Presentazione », in Pontificia Commissione Biblica, « *Che cosa è l'uomo?* » (Sal 8,5). *Un itinerario di antropologia biblica*, LEV, Città del Vaticano 2019, p. 4.

49. M. Tenace, « A partire dalla persona: dalla filosofia alla teologia », in *Dire l'uomo*, vol. II, *Dall'immagine di Dio alla somiglianza, la salvezza come divinizzazione*, ed. Lipa, Roma 2014, pp. 20-57.

50. L. Ladaria, *Mystère de Dieu et mystère de l'homme*, Vol. II, *Anthropologie théologique*, éd. Parole et Silence, Paris 2011, p. 18.

51. A. Ganoczy, « Cerveau et conscience en anthropologie théologique », in *Recherches de Science Religieuse* 3 (2004), p. 381.

que le concile Vatican II a su indiquer. Dans le milieu catholique, en effet, la première instance magistérielle qui développe une vision de l'homme à partir de l'image de Dieu est le Constitution Dogmatique *Gaudium et spes*⁵²: « C'est la première fois qu'un document magistériel important se réfère au thème de l'image de manière si directe »⁵³.

Gaudium et spes reste un document de référence en anthropologie pour cette déclaration que tout théologien considère une référence de foi irréversible. « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire que dans le mystère du Verbe incarné [...] Nouvel Adam, le Christ dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation ». (GS 22).

Dans la théologie catholique, la christologie et l'anthropologie ont toujours cheminé de façon rapprochée. Ce qui constitue la nouveauté et le vrai défi dans l'anthropologie c'est de rendre compte de l'action de l'Esprit Saint dans l'homme⁵⁴. L'action de l'Esprit caractérise comme « divine et humaine »⁵⁵ la vocation de l'homme: « l'homme atteint sa plénitude lorsque, grâce à l'action de l'Esprit, fils dans le Fils, il participe à la relation unique qui unit Jésus au Père »⁵⁶. La redécouverte de l'Esprit en anthropologie signale donc la vraie nouveauté dans la théologie catholique: la pneumatologie a permis de dépasser les « impasses du christomonisme de la tradition occidentale »⁵⁷ et l'esprit en

52. La constitution dogmatique *Gaudium et spes* est un document promulgué par le pape Paul VI le 8 décembre 1965, dernier jour qui marque la conclusion du concile Vatican II. Le titre complet de ce document est "Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps". Le document commence par ces paroles « Les joies et les espoirs » ce qui détermine le titre en latin *Gaudium et spes*.

53. L. Ladaria, « L'homme créé à l'image de Dieu », in B. Sesboué (éd.) *L'homme et son salut*, Tome II, Desclée, Paris 1995, p. 144.

54. A ce sujet voir B. Csez, "Los efectos de la renovación de los estudios patristicos sobre la pneumatología postconciliar", in *Scripta Theologica* 35 (2003), pp. 875-887.

55. H. de Lubac, *La rivelazione divina e il senso dell'uomo*, sezione quarta, *Il soprannaturale*, ed. Jaca Book, Milano 1995, p. 252.

56. L. Ladaria, « L'homme à la lumière du Christ dans Vatican II », in R. Latourelle (éd.), *Vatican II. Bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, Montréal-Paris 1988, p. 416.

57. P. Coda, « L'uomo nel mistero di Cristo e nella Trinità. L'antropologia della

l'homme empêche les réductions dualistes autour du binôme corps-âme et de le considérer à partir de l'esprit: « L'homme est toujours envisagé dans le cadre du dessein de Dieu sur lui [...] C'est ce que signifient toutes les analyses de l'homme à trois termes, corps, âme, et "esprit". L'esprit c'est ce par quoi l'homme touche à l'Esprit de Dieu: c'est ce qui est en l'homme par don de Dieu, et en quelque sorte ne fait pas partie de son être, mais paradoxalement c'est aussi ce sans quoi l'homme n'est plus pleinement homme »⁵⁸.

Ce retour aux sources bibliques qui a inspiré le Concile Vatican II n'a toutefois pas fait diminuer l'importance que la théologie catholique accorde à la réflexion sur les mouvements d'idées et de recherches de l'humanité dans l'histoire. « L'homme que Dieu veut sauver, c'est l'homme dans ses dimensions personnelles et sociales: et ce sont précisément "les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps" (GS 1) que partage l'Église »⁵⁹. Comme l'affirme le théologien Christoph Théobald « on ne peut pas séparer la dogmatique des formes de socialisation chrétienne. Le principe de la différenciation interne du christianisme, tant du côté de sa croyance en Dieu que de ses types de communauté, se trouve en dernière instance dans l'éthos chrétien, à savoir le rapport eschatologique du croyant, des communautés et de l'Église à une vie qui laisse ses traces historiques dans leur manière de gérer leur rapport à la culture »⁶⁰.

L'anthropologie biblique nous autorise à percevoir en acte une nouvelle humanité qui grandit de ses racines divines et selon sa vocation divine qui est la communion et qui est toujours « post » quelque chose.

Gaudium et Spes », in *Lateranum* 54 (1988) p. 186. Citation complète: « La presenza del tema pneumatologico nella presentazione dell'antropologia cristiana è una importante novità che permette di superare le secche in cui l'aveva condotta il cristomonismo della tradizione occidentale ».

58. L. Ladaria, « L'homme créé à l'image de Dieu », in B. Sesboué (éd.) *L'homme et son salut*, Tome II, Desclée, Paris 1995, p. 146.

59. L. Ladaria, « L'homme à la lumière du Christ dans Vatican II », in R. Latourelle (éd.), *Vatican II. Bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, Montréal-Paris 1988, p. 409.

60. Ch. Théobald, « Dieu en postmodernité », in *Le christianisme comme style*, vol. II, éd. Cerf, p. 704.

Dans le dernier chapitre du livre *Digital Age*, l'auteur affirme qu'il y a quelque chose de vraiment nouveau « dans cette époque qui n'est déjà plus post-moderne, mais post-tout »: c'est la naissance d'une perception globale de l'humain. Nous sommes devant « la première génération vraiment globale »⁶¹ dit-il, une génération qui va peut-être inventer une autre façon de protéger l'humanité de ses produits empoisonnés et savoir partager les trésors de « sagesse personnelle et collective » et la créativité donnée à l'humanité comme boussole.

C'est en proposant une culture de communion qu'on peut arracher les personnes à la domination de la masse et c'est par une redécouverte de la force de l'Esprit que la faiblesse de la créature ne fera plus peur et permettra de semer dans le monde un style de vie évangélique. Il faut poser aujourd'hui la question de Dieu « en termes de style de communication, d'allure évangélique ou encore de manière d'être en Église et dans la société: si la *forme* que prend l'existence chrétienne à tel ou tel moment de l'histoire *est* manifestation du *contenu* de la foi, inversement, celui-ci n'a pas d'autre fonction que de renvoyer à celle-là. Or cette forme de vie – l'éthos chrétien – se caractérise par ce que la tradition biblique appelle “sainteté”: dire Dieu est une manière de désigner la sainteté comme mystère du monde et de l'histoire »⁶².

En bref, nous espérons que cet article a fait entrevoir quelques aspects de l'engagement de l'Église catholique dans la réflexion sur les nouvelles sciences, les technologies de la post-modernité. Cet engagement de la part des théologiens est soutenu par des instances institutionnelles autour du Magistère du Pape François qui par ses trois encycliques, *Lumen fidei* (2013), *Laudato si'* (2015), *Fratelli tutti* (2020) résume son témoignage en faveur d'une humanité capable de dépasser les contraintes des réductionnismes scientifiques. *La lumière de la foi* illumine le mystère de l'être humain comme une personne qui a dans la Trinité son origine et son accomplissement; *la louange* à Dieu pour la création entière situe l'être humain dans sa vocation de seigneur

61. P. Benanti, *Digital Age, Teoria del cambio d'epoca. Persona, famiglia e società*, Ed. San Paolo, Cinisello Balsamo 2020, p. 193.

62. Ch. Théobald, « Dieu en postmodernité », in *Le christianisme comme style*, vol. II, éd. Cerf, pp. 704-705.

et gardien de la beauté-bonté de la création qui, de fait, attend « la manifestation des fils de Dieu » (cf. *Rm* 8, 19); la fraternité universelle prophétise entre les créatures humaines une communion divino-humaine qui rend présent le règne de Dieu le Père, le salut du Fils, la sainteté de l'Esprit. Ces contenus théologiques soutiennent l'espérance que nous ne sommes pas devant la dernière génération humaine, mais devant la première nouvelle génération après la post-modernité ...

C'est avec les paroles du pape François que nous voudrions résumer l'intention de cet article: « La science et la technologie nous ont aidés à approfondir les limites de la connaissance de la nature et, en particulier, de l'être humain. Mais elles seules ne suffisent pas à apporter toutes les réponses » [...] « Cette appréciation des sciences, que nous n'avons pas toujours su manifester, trouve son fondement ultime dans le projet de Dieu qui “ nous a choisis avant la fondation du monde [...] en nous prédestinant à être, pour lui, des fils adoptifs ” (*Ep* 1, 3-5) et qui nous a confié le soin de la création: “ travailler et garder ” la terre (cf. *Gn* 2, 15). Justement parce que l'homme est à l'image et à la ressemblance d'un Dieu qui a créé le monde par amour, le soin de la création tout entière doit suivre la logique de la gratuité et de l'amour, du service, et non pas celle de la domination et de la tyrannie »⁶³.

SUMMARY

The Catholic Church faces with anthropological challenges posed by technological post-modernity

By Michelina Tenace, *Professor*
Pontifical Gregorian University

A Christian cannot be indifferent about how science understands the future of humanity. Postmodernity is a culture in which humanity

63. Pape François, *Discours aux participants à l'assemblée plénière* du Conseil Pontifical pour la culture le 18 novembre 2017. Site internet: http://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2017/november/documents/papa-francesco_20171118_plenaria-cultura.html.

is overcome by its own progress. Are we facing the last “human” generation? This paper reflects on how the Catholic Church confronts the anthropological challenges of postmodern technology. The first part analyses the language of science: “digital culture”, “artificial intelligence”, “synthetic human being”, cyborg, cloning, global age. These words show how we are shifting from the anthropological framework of the “rational animal” to that of the “informational animal”. The paper underlines that for the Catholic Church the anthropological foundation for a fruitful discussion between theology and science is the theology of the undivided Church. However, a new challenge is to take into account the role of the Holy Spirit in the human being created in the image of God. The conclusion develops the thought of Pope Francis, following three Encyclicals, *Lumen fidei* (2013), *Laudato si’* (2015), *Fratelli tutti* (2020), that are a call to overcome scientific, technological and ideological reductionisms. Christians can be the living witness of the hope that we are not the last human generation, but the first generation after postmodernity, characterised by the awareness of the global dimension of the human community.

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Ἡ Καθολικὴ Ἐκκλησία
ἀντιμέτωπη μὲ τὶς ἀνθρωπολογικὲς προκλήσεις
ποῦ θέτει ἡ τεχνολογικὴ Μετανεωτερικότητα

Michelina Tenace, Καθηγήτρια
Ποντιφικὸ Γρηγοριανὸ Πανεπιστήμιο

Ἕνας Χριστιανὸς δὲν μπορεῖ νὰ ἀδιαφορεῖ γιὰ τὸ πῶς ἡ ἐπιστήμη κατανοεῖ τὸ μέλλον τῆς ἀνθρωπότητας. Ἡ Μετανεωτερικότητα εἶναι μία κουλτούρα στὴν ὁποία ἡ ἀνθρωπότητα ὑπερβαίνεται ἀπὸ τὴ δική της πρόοδο. Ἀντιμετωπίζουμε τὴν τελευταία «ἀνθρώπινη» γενεά; Αὐτὴ ἡ ἐργασία ἀντικατοπτρίζει τὸν τρόπο μὲ τὸν ὁποῖον ἡ Καθολικὴ Ἐκκλησία ἀντιμετωπίζει τὶς ἀνθρωπολογικὲς προκλήσεις τῆς μετανεωτερικῆς

τεχνολογίας. Τὸ πρῶτο μέρος ἀναλύει τὴ γλῶσσα τῆς ἐπιστήμης: «ψηφιακὸς πολιτισμὸς», «τεχνητὴ νοημοσύνη», «συνθετικὸς ἄνθρωπος», *cyborg*, κλωνοποίηση, παγκόσμια ἐποχὴ. Αὐτὲς οἱ λέξεις δείχνουν πῶς ἀλλάζουμε ἀπὸ τὸ ἀνθρωπολογικὸ πλαίσιο τοῦ «ἔλλογου ζώου» σὲ ἐκεῖνο τοῦ «πληροφοριακοῦ ζώου». Τὸ ἄρθρο ὑπογραμμίζει ὅτι γιὰ τὴν Καθολικὴ Ἐκκλησία τὸ ἀνθρωπολογικὸ θεμέλιο γιὰ μίαν γόνιμη συζήτηση μεταξὺ θεολογίας καὶ ἐπιστήμης εἶναι ἡ θεολογία τῆς ἀδιαίρετης Ἐκκλησίας. Ὡστόσο, μίαν νέα πρόκληση εἶναι νὰ ληφθεῖ ὑπ' ὄψιν ὁ ρόλος τοῦ Ἁγίου Πνεύματος στὸν ἄνθρωπο ποὺ δημιουργήθηκε σύμφωνα μὲ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ. Τὸ συμπέρασμα ἀναπτύσσει τὴ σκέψη τοῦ Πάπα Φραγκίσκου, βάσει τῶν τριῶν Ἐγκυκλίων: *Lumen fidei* (2013), *Laudato si'* (2015), *Fratelli tutti* (2020), οἱ ὁποῖες ἀποτελοῦν ἔκκληση γιὰ νὰ ξεπεραστοῦν οἱ ἐπιστημονικοί, τεχνολογικοὶ καὶ ἰδεολογικοὶ ἀναγωγισμοί. Οἱ Χριστιανοὶ μποροῦν νὰ εἶναι ὁ ζωντανὸς μάρτυρας τῆς ἐλπίδας ὅτι δὲν εἴμαστε ἡ τελευταία ἀνθρώπινη γενεά, ἀλλὰ ἡ πρώτη γενεά μετὰ ἀπὸ τὴ Μετανεωτερικότητα, ἡ ὁποία χαρακτηρίζεται ἀπὸ τὴν ἐπίγνωση τῆς παγκόσμιας διαστάσεως τῆς ἀνθρωπίνης κοινότητος.

